



HAL
open science

Dominantes pathologiques des ruminants et des monogastriques domestiques dans la zone soudanienne du Tchad

Angaya Maho, Youssef Mopate Logtene

► **To cite this version:**

Angaya Maho, Youssef Mopate Logtene. Dominantes pathologiques des ruminants et des monogastriques domestiques dans la zone soudanienne du Tchad. 2003, 4 p. hal-00139193

HAL Id: hal-00139193

<https://hal.science/hal-00139193>

Submitted on 29 Mar 2007

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Dominantes pathologiques des ruminants et des monogastriques domestiques dans la zone soudanienne du Tchad

Angaya MAHO, Youssouf MOPATE LOGTENE

LRVZ, Farcha, BP 433, N'Djamena, Tchad

Résumé — L'élevage dans la zone soudanienne du Tchad est essentiellement sédentaire. Les bovins, les petits ruminants, la volaille et les porcins sont les principales espèces élevées. Cet élevage est en évolution, malgré l'espace qui se réduit chaque année dans cette zone suite à l'augmentation des surfaces cultivées liée à la croissance démographique. A côté de cette contrainte spatiale, il existe des contraintes sanitaires dont l'importance dépend de chaque espèce animale. La dermatophilose, la trypanosomose, la fièvre aphteuse, les maladies telluriques, sont les dominantes pathologiques des bovins. La peste des petits ruminants reste à l'heure actuelle le principal handicap de la production des petits ruminants. La maladie de Newcastle constitue la dominante pathologique de la volaille ; les pathologies dominantes des porcins ne sont pas bien connues. Les méthodes de lutte contre la dermatophilose, la trypanosomose et la maladie de Newcastle n'ont pas progressé, du fait des difficultés d'applications liées à leur préalable adaptation au contexte local. Il est important que des méthodes de lutte adaptées soient utilisées.

Abstract — **Pathological prevailing diseases of ruminants and domestic "monogastrics" in the Sudanian zone of Chad.** The animal husbandry in the Sudanian zone of Chad is essentially sedentary. The main species bred are cattle, small ruminants, poultry and pigs. This breeding is in progress, despite the decreasing space every year in that zone as a result of the increasing space of cultivated surfaces related to the galloping demography. Apart from that space constraint, there is health constraints of which the importance depends on each animal specie. The "dermatophytosis", "trypanosomiasis", foot-and-mouth disease, the telluric diseases are the prevailing cattle diseases; the rinderpest of small ruminants remains presently the main handicap of the production of small remnants. The Newcastle disease constitutes the prevailing poultry disease; the prevailing pigs pathologies are not well known. The methods of fight against "dermatophytosis", trypanosome and the Newcastle disease have not made progress, due to implementation difficulties related to their adaptation to the local context. It is important to use the adapted methods.

Introduction

Les espèces domestiques les plus importantes de la zone soudanienne sont les bovins (y compris les bœufs de trait), les petits ruminants, les volailles et les porcins. Le cheptel bovin estimé à plus d'un million de têtes (Office national de développement rural, 2002) et celui des porcins à cent mille (Mopaté, 2001). A côté du cheptel sédentaire, les animaux des transhumants séjournent dans certaines localités en saison sèche.

Les pathologies de ces animaux sont signalées par le Réseau d'épidémiologie–surveillance des maladies au Tchad (Repimat) et les services vétérinaires ; ils sont confirmés par quelques enquêtes sérologiques transversales. Cette communication, synthèse des informations disponibles sur la santé animales en zone de savane du Tchad, présente les dominantes pathologiques des ruminants, de la volaille et des porcins.

Pathologies bovines

Maladies parasitaires

La Trypanosomose reste la maladie parasitaire la plus importante de la zone des savanes.

La prévalence trypanosomienne serait de plus de 15 % si les bovins, essentiellement ceux de trait, n'étaient régulièrement traités par les propriétaires. Une prévalence de 3 % a été signalée lors d'une enquête effectuée par Cuisance en 1995. Elle varie d'une région à une autre. L'infection à *Trypanosoma vivax* est dominante. Dans le cadre des surveillances épidémiologique des principales maladies animales, beaucoup de frottis réalisés sur des animaux supposés trypanosomés ont donné pour la plupart des résultats négatifs (Bulletin Repimat, 1996 ; 1997).

Des enquêtes récentes ont montré qu'il existe encore des gîtes à glossines. Des investigations entomologiques plus poussées sont encore nécessaires compte tenu des intenses activités et des mouvements de bétail qui se développent dans la zone pétrolière.

Les parasitoses gastro-intestinales sont aussi citées ; les parasites fréquemment rencontrés sont les strongles et les coccidies. Les incidences de ces parasitoses et leurs variations saisonnières méritent d'être mieux connues.

Pour les maladies transmises par les tiques, comme les piroplasmoses, la zone méridionale constitue une zone de prolifération par excellence. Les animaux des sédentaires et ceux des transhumants s'infestent au début de la saison des pluies.

Maladies infectieuses

Dans ce domaine, la dermatophylose, la fièvre aphteuse et les maladies telluriques restent importantes et d'actualité.

En ce qui concerne la dermatophylose, des enquêtes ont révélé la présence de plusieurs souches de *Dermatophylus congolense* et des essais vaccinaux ont été effectués. Les résultats, bien que concluants, n'ont malheureusement pas été suivis d'actions, du fait de l'existence de plusieurs souches dans la zone (Cheneau, 1977 ; Faibra 1989). En attendant, cette maladie engendre chaque année beaucoup de pertes dans le cheptel bovin, avec une incidence très élevée en saison des pluies. L'antibiothérapie est le moyen de lutte utilisé par les éleveurs.

La fièvre aphteuse est également signalée, avec des morbidités de 30-50%, une mortalité faible (5 %, variable selon l'âge), une létalité supérieure à 10 %. Les pertes enregistrées concernent la baisse de production de lait (75 %), la diminution de la force de travail (67 %) et la perte des animaux (52 %). La maladie est caractérisée par la circulation des sérotypes A,O,C,SAT1,SAT2 (Bulletin Repimat, 2000 ; 2001). Il n'existe pas de mesure officielle de lutte.

Le charbon bactérien, le charbon symptomatique et la pasteurellose sont également signalés, surtout en saison des pluies. La prophylaxie effectuée annuellement contre ces maladies limite fortement la mortalité.

Pathologies des petits ruminants

Chez les petits ruminants, les pathologies les plus signalées sont les phénomènes diarrhéiques associés aux troubles respiratoires ; elles induisent une mortalité assez élevée, surtout en saison de pluies et en période froide. La peste de petits ruminants (PPR) a été diagnostiquée à travers les l'épidémiologie–surveillance menée (Bull. Repimat, 1999 ; 2000) et par des enquêtes ponctuelles (Delafosse, 2000). La PPR est à l'heure actuelle la principale pathologie des petits ruminants de la zone soudanienne. Les

informations sur les autres pathologies, pneumopathie et diarrhées, sont peu précises. Il est donc important que des enquêtes soient menées dans ce sens.

En matière de parasitose externe, les tiques dominent, surtout en saison des pluies.

Pathologies aviaires

La volaille, notamment les poules, contribue significativement aux revenus des paysans de la zone méridionale du Tchad (Maho, 2000). Mais le développement de l'aviculture est fortement compromis par la maladie de Newcastle. Les enquêtes menées dans le cadre du PRASAC ont montré que la maladie de Newcastle reste la principale contrainte au développement de l'aviculture. Les périodes explosives de cette maladie ont été déterminées et des vaccinations test ont été effectuées. Les résultats sont prometteurs. Les paysans ont trouvé la vaccination très intéressante et une méthode d'approche pour une lutte intégrée efficace est en cours d'élaboration. Par ailleurs, les prélèvements de matières fécales et des sérologies de quelques oiseaux réalisés dans le cadre du PRASAC ont permis de déceler la présence de mycoplasmes aviaires et de quelques parasitoses gastro-intestinales. L'*Argas persicus* est reconnu deuxième cause de mortalité des volailles, après la maladie de Newcastle.

Pathologies porcines

L'élevage porcin est en plein essor dans la zone méridionale. La vente s'effectue facilement. Les commerçants viennent surtout du Cameroun. Les principales contraintes signalées sont, entre autres, le manque de maîtrise des techniques d'élevage, surtout en saison de culture où des problèmes éclatent souvent entre éleveurs et agriculteurs du fait des dégâts causés par ces animaux dans les champs.

Les pathologies ont été décrites : amaigrissement, diarrhées, toux sans étiologies (Mopaté, 2000). Sur le plan parasitaire, la cysticercose a été signalée par les acheteurs qui pratiquent un diagnostic de cette maladie par la palpation et la pression linguale. L'importance cette pathologie peut se justifier par son caractère zoonotique.

Etant donné que les frontières sont très perméables, une attention particulière doit être accordée aux mouvements de porcins, pour éviter l'introduction sur le territoire tchadien de la peste porcine africaine à partir du Cameroun. Les mouvements d'animaux, du Cameroun vers le Tchad doivent être réglementés de concert avec les autorités camerounaises, sur la base des législations sous-régionales.

Conclusion

Les pathologies dominantes des ruminants et des monogastriques domestiques dans les savanes tchadiennes sont connues. Certaines ont longtemps fait l'objet de luttes organisées, ce qui a permis de réduire leur incidence ; mais d'autres n'ont pas attiré l'attention des autorités nationales et restent meurtrières et économiquement importantes. Il est donc nécessaire que des propositions de méthodes de réduction de l'incidence de ces maladies soient faites aux autorités, en terme de recherches adaptatives ou en terme de vulgarisation.

Bibliographie

DELAFOSSÉ A., 2000. Diagnostic en santé animale (bovins et petits ruminants) sur les territoires villageois de référence (Ngoko, Tchanar et Djoy III) en zone des savanes du Tchad. Rapport d'enquête provisoire. N'Djamena, PRASAC, 15 p.

Bulletin Repimat, 1996. n°2 : 2-8.

Bulletin Repimat, 1998. n°4 : 2-3.

Bulletin Repimat, 1998. n°7 : 2-4.

Bulletin Repimat, 2000. n°12 : 3-7.

Bulletin Repimat, 2001. n°13 : 2-8.

CHENEAU Y., 1977. Vaccination contre la dermatophilose bovine au sud du Tchad. Communication au colloque de Bouaké, Côte d'Ivoire, 18-22 avril 1977, 14 p.

CUISANCE D., 1995. Réactualisation de la situation de la tsé-tsé et des trypanosomes animales au Tchad. Enquête réalisée du 9 février au 18 mars 1995. 115 p.

FAIBRA DT., 1989. Rapport de la mission d'enquête épidémiologique et de collecte des souches de *Dermatophilus congolensis*, Laboratoire de Farcha, Tchad, 16 p.

MAHO A., 2000. Contraintes au développement de l'agriculture dans la zone méridionale du Tchad : cas des terroirs de référence Ngoko, Tchanar et Djoy. Rapport technique b1. Laboratoire de Farcha, Tchad, 13 p.

MAHO A., BOULBAYE N, ETOBIA J., 2000. Maladie de Newcastle et parasitoses digestives des poulets familiaux au sud du Tchad. Bull. RIDAF. vol.10, (1-2) : 3-9.

MOPATE L. Y., 2000. Diagnostic sur l'élevage porcin dans deux terroirs villageois de référence Ngoko et Tchanar. Rapport provisoire. Laboratoire de Farcha, 16 p.

MOPATE L.Y., 2001. Performance et contrainte des élevages porcins intensifs émergents au sud du Tchad. Rapport LRVZ, N'Djamena, Tchad, 9 p.

Office national de développement rural - Sous direction soudanienne, 2002. Impact du projet PSAP en zone soudanienne. ONDR, 14 p.

Office national de développement rural - Sous direction soudanienne, 2002. Rapport de fin de projet PSAP en zone soudanienne. ONDR.